

Atelier national pour la République du Burundi sur les statistiques relatives au changement climatique et aux catastrophes

2 – 4 avril 2025 | Bujumbura, Burundi

Rapport de l'atelier



Contenu

1. Résumé	3
2. Objectifs de l'atelier	3
3. Participants	3
4. Séances de l'atelier	4
5. Principaux résultats et prochaines étapes	10
6. Enquêtes pré- et post-atelier	11
Annexe 1: Liste des participants	13
Annexe 2: L'agenda de l'atelier	15
Annexe 3: Recommandations du Burundi pour l'amélioration des données relatives aux catastrophes et le suivi du Cadre de Sendai	18

1. Résumé

L'atelier national sur les statistiques liées au changement climatique et aux catastrophes s'est tenu du 2 au 4 avril 2025 à l'hôtel Royal Palace de Bujumbura, Burundi. Cet atelier a été conjointement organisé par le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe (UNDRR) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), en collaboration avec l'Institut national de la statistique du Burundi (INSBU) et la Plateforme nationale de prévention des risques et gestion des catastrophes (PRGC). Il s'inscrivait dans le cadre du projet financé par la 14^e tranche du Compte des Nations Unies pour le développement (DA14) et du 11^e Fonds européen de développement (FED11).

L'atelier visait à renforcer les capacités techniques nationales en matière de statistiques liées au changement climatique et aux catastrophes, tout en facilitant l'intégration des cadres internationaux tels que l'Ensemble mondial des statistiques et indicateurs sur le changement climatique, le Cadre de Sendai et l'Agenda 2030 pour le développement durable. Pendant trois jours, les participants ont pris part à des présentations, des discussions et des travaux de groupe visant à améliorer la gouvernance des données, les mécanismes de rapport et la collaboration interinstitutionnelle.

2. Objectifs de l'atelier

L'atelier avait pour objectifs de:

- Renforcer les capacités techniques des parties prenantes nationales et améliorer la compréhension des cadres et lignes directrices internationaux en matière de statistiques sur le changement climatique et les catastrophes, y compris l'Ensemble mondial des statistiques et indicateurs sur le changement climatique et le Cadre de Sendai ;
 - Promouvoir la gouvernance des données et la collaboration interinstitutionnelle afin d'améliorer la collecte, l'analyse et le partage des données ;
 - Sensibiliser à l'importance des sources d'information scientifique pour appuyer les politiques publiques de réduction des risques de catastrophe ;
 - Élaborer des recommandations pour le suivi et la production de rapports sur les indicateurs de réduction des risques de catastrophe au Burundi.
-

3. Participants

L'atelier a réuni 33 participants nationaux, dont 9 femmes et 24 hommes, issus de diverses institutions, notamment l'INSBU, la PRGC, l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE), l'Institut Géographique du Burundi (IGEBU), l'Université du Burundi (UB), la Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB), la Direction Générale de la Protection Civile et de la Gestion des Catastrophes (DGPCGC), ainsi que d'autres ministères sectoriels, des organisations non gouvernementales, de même que le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA).

La liste complète des participants est disponible en Annexe 1.

4. Séances de l'atelier

L'agenda est disponible en annexe 2.

Jour 1 : Mercredi 2 avril 2025

Séance 1: Ouverture et introduction

L'atelier a débuté par les discours de bienvenue de hauts représentants des institutions nationales et des Nations Unies, soulignant l'importance de renforcer les capacités statistiques pour une meilleure gestion des risques de catastrophe et des impacts du changement climatique au Burundi.

Général Roger NDIKUMANA, Directeur Général de la Plateforme Nationale de Prévention des Risques et de Gestion des Catastrophes (PRGC), a souhaité la bienvenue à tous les participants à Bujumbura et a exprimé l'importance de cet atelier comme un cadre de partage de connaissances et d'expériences. Il a souligné les progrès réalisés par le Burundi, notamment la mise en place d'une plateforme nationale et d'une cartographie multirisque. Toutefois, des efforts importants restent à faire, en particulier pour renforcer les bases de données nationales et internationales et améliorer le partage et la coordination des données entre institutions. Il a remercié les partenaires pour l'organisation de cet atelier essentiel.

Mathieu CIOWELA, Représentant Résident du PNUD au Burundi, a salué la participation des différents acteurs, dont plusieurs directeurs d'institutions nationales. Il a souligné le soutien de l'ONU au gouvernement à travers plusieurs programmes liés à la lutte contre le changement climatique et à la réduction des risques de catastrophe. Il a insisté sur la nécessité de disposer de données fiables et complètes pour mieux orienter les politiques publiques. Il a également mentionné une étude d'impact socio-économique récente qui illustre les vulnérabilités auxquelles le pays est confronté.

Nicolas NDAYISHIMIYE, Directeur Général de l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU), a exprimé ses remerciements aux organisateurs et partenaires techniques, en particulier les Nations Unies. Il a replacé l'atelier dans le contexte du Plan National de Développement (PND 2040) qui accorde une place centrale à la production de données statistiques, notamment environnementales, à travers les enquêtes, les recensements et les bases de données géospatiales. Il a souligné l'importance d'intégrer les statistiques climatiques et de catastrophe dans les politiques publiques et les systèmes statistiques nationaux. Il a enfin encouragé les participants à contribuer activement aux échanges pour que l'atelier soit bénéfique et porteur d'impact concret.

Séance 2: Exigences internationales et expérience nationale en matière de statistiques et de politiques relatives à l'environnement et aux catastrophes

Cette séance s'est concentrée sur l'alignement des cadres mondiaux sur les priorités nationales afin d'améliorer la gestion des risques de catastrophe et l'adaptation au changement climatique. Les intervenants ont discuté des cadres statistiques internationaux, des expériences nationales et des besoins en données pour une réduction efficace des risques de catastrophe (RRC) et la durabilité environnementale.

Ekaterina Poleshchuk (PNUE) a présenté un aperçu du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et des indicateurs des ODD liés à l'environnement. Elle a souligné que 92 des 248 indicateurs des ODD sont liés à l'environnement, le PNUE étant responsable de 25 d'entre eux. Elle a expliqué le rôle de la base de données mondiale des ODD dans le suivi des progrès environnementaux et a présenté le tableau de bord national et le rapport de mesure des progrès comme des ressources clés.

Elle a insisté sur l'importance d'intégrer le suivi des ODD environnementaux dans les plans nationaux de développement.

Aneeshaa Choudhury (UNDRR) a présenté le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, expliquant son passage de la réponse aux catastrophes à la gestion proactive des risques. Elle a donné des précisions sur ses sept cibles mondiales, qui mettent l'accent sur la prévention des risques, la résilience et la coopération internationale, et a discuté de sa relation avec les ODD. Elle a souligné l'importance de l'utilisation du Sendai Framework Monitor (SFM) pour le suivi des données et a abordé les défis et les meilleures pratiques dans la tenue des bases de données sur les pertes dues aux catastrophes et l'élaboration des politiques.

Hugo Brandam (OIM), représentant le groupe Effet 5 du Cadre de coopération des Nations Unies pour le développement durable (UNSDCF) pour le Burundi, a présenté les principales initiatives onusiennes en matière de changement climatique et de gestion des catastrophes au Burundi. Il a mis en avant les 43 programmes soutenus par l'ONU, dont 17 à portée nationale, ainsi que 197 interventions menées au niveau communal. Il a présenté la feuille de route 2024–2027 pour l'opérationnalisation d'un système d'alerte précoce multirisque couvrant cinq aléas naturels prioritaires. Il a également évoqué la cartographie nationale multirisque, le plan de réponse face à El Niño, les évaluations post-désastre (PDNA), ainsi que les avancées dans la mise en œuvre du Plan National d'Adaptation (PNA), des Contributions Déterminées au niveau National (CDN) et d'une stratégie nationale de finance climatique. Enfin, il a insisté sur l'importance de la coordination interinstitutionnelle et de la mobilisation de financements climatiques pour renforcer la résilience du pays.

Alphonse Polisi (OBPE) a présenté le cadre législatif environnemental burundais ainsi que les rôles de l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement dans le processus de rapportage national sur le changement climatique. Il a décrit les nombreuses obligations internationales et nationales, dont le Burundi est signataire, nécessitant la collecte et la centralisation de données environnementales fiables. L'OBPE, disposant d'antennes dans toutes les provinces, produit entre autres des rapports annuels sur l'état de santé des aires protégées, des forêts et de l'environnement en général. La présentation a mis en lumière les principales sources de données environnementales, notamment l'INSBU, l'IGEBU et les partenaires techniques comme la FAO et le PNUE. Alphonse Polisi a aussi exposé les lacunes persistantes dans l'archivage, la couverture sectorielle, et l'analyse de données, et a recommandé un renforcement des capacités institutionnelles et des synergies inter-agences.

Le Général Roger NDIKUMANA (PRGC) a exposé la législation nationale en matière de gestion des catastrophes et les exigences associées en termes de données. Il a rappelé que le Burundi est confronté à divers aléas naturels tels que les inondations, sécheresses et glissements de terrain, et que le pays s'est doté d'une stratégie nationale de prévention des risques (2018–2025). Il a insisté sur le rôle central de la Plateforme Nationale de Prévention des Risques et de Gestion des Catastrophes dans la coordination des réponses. Il a souligné l'importance des données géospatiales et en temps réel dans le soutien aux systèmes d'alerte précoce et à la planification. La présentation a également mis en évidence les défis persistants tels que le manque de ressources techniques et humaines, les limites d'accès aux données sensibles et la faible couverture technologique dans les zones rurales. Il a plaidé pour un accès élargi aux données, un renforcement des capacités locales et une meilleure coopération entre les acteurs humanitaires, techniques et institutionnels.

Ambroise Nikwibitanga (INSBU) a clôturé cette séance en présentant un état des lieux détaillé des statistiques environnementales et sur les catastrophes au Burundi. Il a insisté sur le rôle fondamental des statistiques pour le suivi du développement durable, en particulier pour les ODD environnementaux. Il a expliqué que les statistiques environnementales burundaises couvrent six composantes majeures: la

qualité environnementale, les ressources naturelles, les résidus, les catastrophes, les établissements humains et la gouvernance environnementale. Il a souligné les défis techniques et méthodologiques dans la collecte, la production et l'analyse de ces données, notamment l'incomplétude, l'obsolescence et l'absence de coordination entre producteurs sectoriels. Il a recommandé de clarifier les méthodologies, de renforcer la régulation du partage des données et d'investir dans la modernisation des outils de collecte et d'analyse statistiques pour appuyer efficacement les politiques publiques.

Séance 3: Écosystème de données – mécanismes de gouvernance et de partage

La séance 3 a débuté par une présentation introductive sur les fondements de la gouvernance de l'écosystème des données, réalisée par Ekaterina Poleshchuk (PNUE). Elle a exposé les rôles et responsabilités des différentes parties prenantes, notamment les Instituts Nationaux de Statistique (INS), les ministères, les institutions de recherche et le secteur privé, dans la création d'un écosystème de données cohérent. Les principaux défis de gouvernance tels que la normalisation des données, l'assurance qualité et l'accessibilité ont été abordés, ainsi que des stratégies pour renforcer la coordination au sein du Système Statistique National (SSN) du Burundi.

La seconde présentation, préparée par Moriken Camara (PNUE), n'a pas été présentée faute de temps, mais elle a été partagée avec les participants parmi les autres supports de l'atelier. Cette présentation explore les applications des Systèmes d'Information Géographique (SIG) et de l'Observation de la Terre (OT) dans le contexte des statistiques liées au changement climatique et aux catastrophes. Elle souligne l'importance d'intégrer les sources de données traditionnelles, telles que les recensements et les enquêtes, avec les données géospatiales afin d'améliorer la qualité, la rapidité et la précision des informations produites. Des études de cas illustrant l'utilisation des technologies d'OT, notamment les images satellites, y sont présentées pour démontrer leur potentiel dans le suivi des aléas et l'évaluation des dommages et pertes liés aux catastrophes.

Après les présentations, une discussion ouverte animée par Mashauri Muliro (UNDRR) a permis aux participants de partager leurs expériences et défis en matière de gouvernance et de partage des données. Il en est ressorti que la coopération interinstitutionnelle demeure limitée, les échanges de données se faisant souvent de manière ad hoc, sans cadre formel. Les participants ont également souligné les difficultés techniques persistantes, notamment le manque de ressources humaines qualifiées, le chevauchement des mandats, ainsi que l'interopérabilité insuffisante des plateformes existantes telles que celles de la PRGC et de l'INSBU. Pour améliorer la situation, plusieurs recommandations ont été formulées, dont la désignation de points focaux du Cadre de Sendai dans chaque institution, la mise en place d'une coordination interinstitutionnelle, la création d'une base de données nationale sur les catastrophes, la formalisation du partage des données à travers des protocoles clairs, ainsi que le renforcement des capacités techniques et la mise en place de partenariats avec les universités.

La dernière présentation de la séance a été assurée par Ekaterina Poleshchuk (PNUE), qui a abordé les accords juridiques visant à garantir le partage et l'accès aux données. Elle a souligné l'importance des accords formels de partage des données, notamment les protocoles d'accord (MoUs) et autres types d'accords, pour faciliter une collaboration fluide entre les agences gouvernementales, les institutions académiques et les autres parties prenantes. La présentation a également évoqué les préoccupations liées à la confidentialité ainsi que la nécessité de cadres juridiques clairs pour encadrer la protection et l'utilisation des données.

Jour 2 : Jeudi 3 avril 2025

Séance 4: Statistiques sur le changement climatique – Aperçu des cadres et directives statistiques internationaux

La quatrième séance de l’atelier, modérée par Ekaterina Poleshchuk (PNUE), a porté sur le renforcement des capacités nationales en matière de statistiques liées au changement climatique, en s’appuyant sur l’Ensemble mondial de statistiques et d’indicateurs sur le changement climatique (Global Set) et ses interconnexions avec les cadres internationaux pertinents.

La session a débuté par une présentation introductive sur l’Agenda du changement climatique et l’Ensemble mondial, mettant en lumière la structure de cet outil adopté par la 53e session de la Commission de statistique des Nations Unies en 2022. Il a été souligné que cet ensemble vise à aider les pays à élaborer leurs propres programmes statistiques, en cohérence avec leurs priorités et capacités. Les cinq domaines d’action du GIEC (facteurs, impacts, vulnérabilité, atténuation, adaptation) ainsi que les 34 thèmes sous-jacents ont été présentés, illustrant l’ampleur des statistiques nécessaires pour répondre aux exigences de l’Accord de Paris, des ODD et du Cadre de Sendai.

Une seconde présentation a porté sur les liens entre l’Ensemble mondial et d’autres initiatives internationales. Il a été démontré que la majorité des 158 indicateurs et 190 statistiques du Global Set sont également pertinents pour les cadres du développement durable (Agenda 2030), de la réduction des risques de catastrophe (Cadre de Sendai), et des politiques climatiques (Accord de Paris). Cette interopérabilité statistique vise à maximiser les synergies et à éviter les redondances dans les efforts de collecte et de production des données.

Par la suite, une discussion ouverte a été animée par Mashauri Muliro (UNDRR), invitant les participants à partager les données actuellement produites par leurs institutions respectives, les canaux de diffusion utilisés, ainsi que les contraintes rencontrées pour alimenter les politiques liées au climat et aux catastrophes. Les échanges ont mis en évidence que plusieurs institutions au Burundi, telles que l’INSBU, la PRGC, l’OBPE et l’IGEBU, collectent des données pertinentes sur la météorologie, les catastrophes, l’agriculture et l’environnement.

Un segment dédié aux outils de soutien à l’implémentation nationale a permis de présenter le CISAT (Climate Change Statistics and Indicators Self-Assessment Tool) et les lignes directrices développées par la DSNU pour accompagner les pays dans l’opérationnalisation de l’Ensemble mondial. Il a été recommandé d’utiliser ces ressources pour évaluer les lacunes statistiques, identifier les institutions responsables et renforcer la coordination interinstitutionnelle.

La séance s’est conclue par une activité de groupe d’identification des indicateurs nationaux pertinents à partir du CISAT, guidée par Ekaterina Poleshchuk (PNUE), Moriken Camara (PNUE) et Mashauri Muliro (UNDRR). Les participants ont travaillé sur quatre thématiques prioritaires, à savoir l’agriculture, les émissions de gaz à effet de serre (GES), la météorologie et la population, en examinant la disponibilité des données, les institutions collectrices et les besoins en renforcement de capacités. Cette activité a permis une première auto-évaluation collective de l’état des statistiques climatiques au Burundi.



Jour 3 : Vendredi 4 avril 2025

Séance 5: Statistiques relatives aux catastrophes – Aperçu des cadres et directives statistiques internationaux

Modérée par Mashauri Muliro (UNDRR), cette séance visait à renforcer les capacités nationales en matière de statistiques relatives aux catastrophes, en s’alignant sur les cadres internationaux, notamment le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015–2030. Elle a combiné présentations, discussions et travaux de groupe, en mettant l’accent sur le suivi des indicateurs de Sendai au Burundi.

La session a débuté par une présentation d’Ekaterina Poleshchuk (PNUE) sur les expériences internationales en matière de statistiques liées aux catastrophes. Elle a mis en lumière les avancées majeures dans l’élaboration du cadre mondial des statistiques sur les catastrophes, actuellement en cours de développement et qui sera présenté par le Groupe d’experts interinstitutions sur les statistiques liées aux catastrophes (IAEG-DRS) d’ici 2026. Elle a également souligné l’importance d’une approche normalisée pour mesurer les pertes humaines, économiques et infrastructurelles dues aux catastrophes.

Ensuite, Mashauri Muliro (UNDRR) a présenté les travaux en cours de l’UNDRR au Burundi, notamment dans le cadre de l’initiative Early Warning for All (EW4ALL), le renforcement des capacités en matière de données désagrégées par sexe et handicap, et la mise en œuvre du projet EDF11 visant à améliorer la gouvernance des risques de catastrophe et la qualité des données sur les pertes.

La présentation suivante, assurée par Aneesha Choudhury (UNDRR), a introduit le Cadre de Sendai et ses sept objectifs mondiaux (A à G). Une attention particulière a été portée aux indicateurs clés du Burundi dans la plateforme Sendai Framework Monitor (SFM). Les participants ont examiné les données disponibles, les lacunes persistantes, et les niveaux de désagrégation atteints pour certaines cibles (A : mortalité, B : personnes touchées, C : pertes économiques, D : infrastructures, E : stratégies, F : coopération, G : alertes précoces).

Un travail de groupe a suivi, centré sur la collecte et la désagrégation des données pour le suivi du Cadre de Sendai. Les participants ont élaboré une matrice de responsabilité de suivi, identifiant les institutions

responsables de chaque indicateur et discutant des méthodes de collecte et des défis techniques. Les résultats des groupes ont été ensuite présentés et discutés en plénière.

Enfin, Moriken Camara (PNUE) a introduit l'outil d'auto-évaluation du SFM, conçu pour aider les pays à évaluer leur capacité à suivre les indicateurs liés aux catastrophes. Il a expliqué comment l'outil identifie les lacunes en matière de données, évalue la qualité des données et soutient une meilleure intégration des statistiques sur les catastrophes dans la planification des politiques.

Cette séance a permis de:

- Consolider la compréhension du Cadre de Sendai et de ses exigences statistiques.
- Identifier les principales institutions contributrices à la plateforme SFM au Burundi.
- Discuter des défis liés à la qualité, à la fréquence et à la désagrégation des données.
- Initier un processus d'auto-évaluation pour une amélioration continue de la production et du partage des données relatives aux catastrophes.

Séance 6: Recommandations pour soutenir les parties prenantes nationales dans le suivi et le rapportage du Cadre de Sendai

La sixième séance, modérée par Mashauri Muliro (UNDRR), a été consacrée à une discussion ouverte sur l'élaboration de recommandations visant à renforcer la collecte, la coordination et le partage des données liées aux catastrophes, en particulier pour le suivi et le rapportage dans le cadre du Cadre de Sendai. Cette séance a facilité un échange interinstitutionnel afin d'identifier les étapes clés et les actions concrètes nécessaires pour opérationnaliser un système national de données cohérent, intégré et durable.

Les discussions ont été structurées autour des résultats escomptés, à savoir la rédaction de recommandations ou d'une feuille de route commune. À l'issue de cette discussion collaborative, une première version de ces recommandations a été esquissée. Elle servira de base à la structuration d'un cadre de suivi intégré et à la mise en œuvre progressive des activités identifiées, dans le respect des engagements du pays au titre du Cadre de Sendai.

Les résultats de la discussion sur les recommandations sont présentés en annexe 3.

Séance 7: Conclusions et Recommandations

L'atelier s'est conclu par des remarques finales d'Ekaterina Poleshchuk (PNUE) et de Mashauri Muliro (UNDRR), qui ont souligné l'importance d'une collaboration soutenue entre les parties prenantes nationales et internationales pour bâtir un écosystème de données résilient sur les catastrophes au Burundi. Ils ont remercié les participants pour leur engagement actif tout au long de l'atelier et ont réaffirmé l'engagement de leurs institutions respectives à accompagner le Burundi dans la réalisation de ses objectifs en matière de réduction des risques de catastrophe et de résilience climatique.

La parole de clôture a été donnée à deux directeurs nationaux: le Général Roger NDIKUMANA, Directeur Général de la Plateforme Nationale de Prévention des Risques et de Gestion des Catastrophes (PRGC), et Nicolas NDAYISHIMIYE, Directeur Général de l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU). Tous deux ont réitéré l'importance d'une collaboration interinstitutionnelle renforcée, de l'amélioration continue de la gouvernance des données, ainsi que du développement durable des capacités nationales. Ils ont exprimé leur gratitude envers les organisateurs de l'atelier et les participants pour la qualité des échanges, et ont renouvelé leur engagement à poursuivre les efforts de coordination afin d'assurer des avancées significatives dans le suivi des statistiques liées aux

catastrophes et au changement climatique, conformément aux engagements nationaux et internationaux du Burundi.

Tous les supports de l'atelier seront disponibles [ici](#).

5. Principaux résultats et prochaines étapes

i. Renforcement des capacités techniques

L'atelier a renforcé les compétences des participants sur les cadres internationaux tels que le Cadre de Sendai et l'Ensemble mondial des statistiques sur le changement climatique, ainsi que sur les outils de suivi correspondants. Des sessions pratiques ont permis de transférer des connaissances sur la collecte, l'analyse et la production de rapports liés aux catastrophes et au changement climatique, tout en adaptant les outils au contexte spécifique du Burundi.

ii. Recommandations concrètes et adaptées au contexte national

Les recommandations ont été faites à travers un processus participatif. Elles proposent des actions concrètes pour:

- structurer la gouvernance des données liées aux catastrophes;
- clarifier les mandats institutionnels;
- améliorer l'interopérabilité entre les plateformes de données (INSBU, PRGC, IGEBU, OBPE);
- désigner des points focaux Sendai dans chaque institution concernée.

Ces recommandations serviront de base à la feuille de route nationale pour le renforcement du système statistique sur les catastrophes.

iii. Meilleure compréhension des interconnexions

L'atelier a contribué à une prise de conscience des liens entre les statistiques sur le climat, les catastrophes et le développement durable. Il a été souligné que la planification de la réduction des risques doit intégrer des indicateurs de résilience climatique, en cohérence avec le *PND 2040* et les engagements du Burundi au titre de l'Accord de Paris, des ODD et du Cadre de Sendai.

Prochaines étapes

Statistiques sur le changement climatique :

- Les participants, sous la direction de Nicolas NDAYISHIMIYE, Directeur Général de l'INSBU, ont convenu d'utiliser l'outil d'auto-évaluation des statistiques et indicateurs sur le changement climatique (CISAT) au niveau national et, avec l'appui du PNUE, d'identifier un ensemble prioritaire d'indicateurs liés au changement climatique et aux catastrophes. Ce travail devra être achevé d'ici octobre 2025.

Données liées aux catastrophes :

- Les participants, sous la direction du Général Roger NDIKUMANA, Directeur Général de la Plateforme Nationale pour la Prévention et la Gestion des Risques de Catastrophes (PRGC), ont discuté et approuvé des recommandations ainsi que des étapes à suivre pour améliorer la production de rapports dans le cadre du Cadre de Sendai au Burundi. Ils ont également convenu d'utiliser l'outil d'auto-évaluation pour le suivi du Cadre de Sendai, afin d'analyser et d'améliorer les rapports nationaux. Ce travail devra être finalisé d'ici juillet 2025.

- Les recommandations supplémentaires pour améliorer les données sur les catastrophes et le suivi du Cadre de Sendai au Burundi sont présentées à l'Annexe 3.
-

6. Enquêtes pré- et post-atelier

Pour évaluer l'impact de l'atelier, des enquêtes pré- et post-atelier ont été réalisées afin de mesurer l'évolution des connaissances des participants dans plusieurs domaines clés liés à la réduction des risques de catastrophe et au changement climatique.

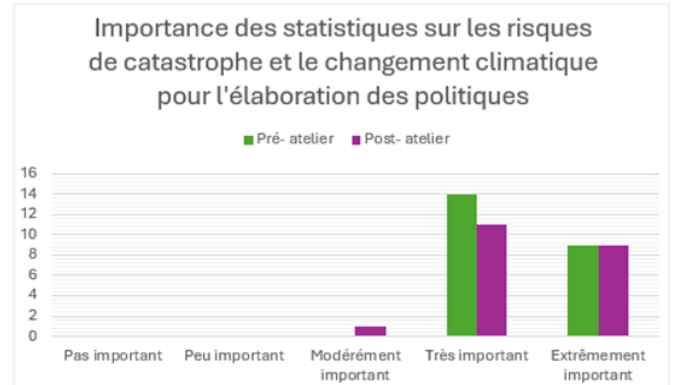
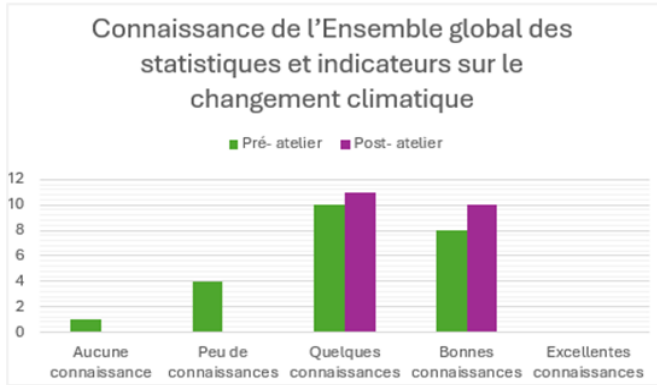
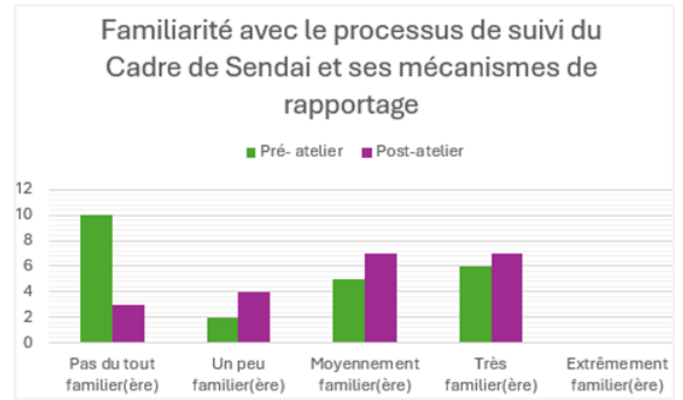
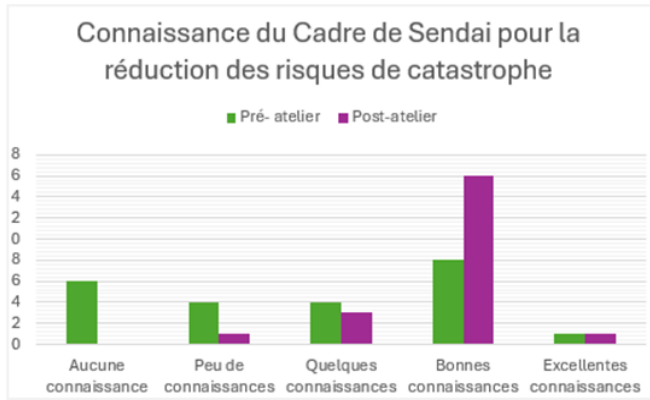
Les résultats révèlent des améliorations significatives dans la compréhension des participants. Avant l'atelier, 6 participants déclaraient n'avoir aucune **connaissance du Cadre de Sendai**, et 4 en avaient peu. Après l'atelier, aucun participant ne se situait dans la catégorie « aucune connaissance », et 16 déclaraient avoir de « bonnes connaissances », confirmant ainsi l'efficacité des sessions dans le renforcement des connaissances.

Concernant la **familiarité avec le processus de suivi du Cadre de Sendai et ses mécanismes de rapportage**, le nombre de participants « pas du tout familiers » a chuté de 10 à 3, tandis que ceux déclarant être « très familiers » sont passés de 6 à 7. Bien que les extrêmes n'aient pas changé (aucun dans la catégorie « extrêmement familier »), une progression globale dans les niveaux intermédiaires est observée.

En matière de **connaissance de l'Ensemble global des statistiques et indicateurs sur le changement climatique**, des progrès notables ont également été enregistrés: aucun participant ne se déclarait sans connaissance après l'atelier, et le nombre de participants avec de « bonnes connaissances » est passé de 8 à 10.

Quant à la perception de **l'importance des statistiques sur les risques de catastrophe et le changement climatique pour l'élaboration des politiques**, elle était déjà élevée avant l'atelier. Le nombre de participants les jugeant « extrêmement importantes » est resté stable, ce qui confirme une prise de conscience déjà élevée parmi les participants.

Dans l'ensemble, l'atelier a significativement renforcé les capacités techniques des participants, en leur fournissant des outils et connaissances essentiels pour améliorer le suivi, le rapportage et l'intégration des statistiques sur les catastrophes et le climat dans les politiques nationales. Les résultats des enquêtes confirment l'efficacité de la formation et la pertinence des thématiques abordées.



Les résultats complets des enquêtes pré- et post-atelier sont disponibles ici: [Enquête pré-atelier](#) et [enquête post-atelier](#).

Annexe 1: Liste des participants

No	Nom et Prenoms	Sexe	Institution	Provenance
1	NDIKUMANA Roger	M	MIDCSP	BUJUMBURA
2	MASABO Salvator	M	MIDCSP	BUJUMBURA
3	NIYONZIMA Jean Berchmans	M	MSNASDPHG	BUJUMBURA
4	NDAYIZEYE Faustin	M	RTNB	BUJUMBURA
5	NTIRAMPEBA Ménédore	F	MIDCSP	BUJUMBURA
6	MANISHA Emile	M	MIDCSP	BUJUMBURA
7	MASUMBUKO Epitace	M	PRIMATURE	BUJUMBURA
8	KAYOYA Ezechiel	M	IGEBU	GITEGA
9	NKUNZIMANA Athanase	M	UB	BUJUMBURA
10	NIYONGABO Julius	M	BCG	BUJUMBURA
11	BIGIRIMANA Jean Bosco	M	MIDCSP	BUJUMBURA
12	NDIKUMANA Jean Marie	M	MIDCSP	BUJUMBURA
13	NDAYISHIMIYE Nicolas	M	INSBU	BUJUMBURA
14	NIKWIBITANGA Ambroise	M	INSBU	BUJUMBURA
15	NDAYIHIMBAZE Félix	M	INSBU	BUJUMBURA
16	BIGIRIMANA Acquiline	F	INSBU	BUJUMBURA
17	MINANI Léonard	M	MAECD	BUJUMBURA
18	Alphonse POLISI	M	OBPE	GITEGA
19	HABONIMANA Louise	F	MSNASDPHG	BUJUMBURA
20	GAHUNGU Jean de Dieu	M	FDNB	BUJUMBURA
21	NIYINYITUNGIYE Pacifique	M	MINEAGRIE	GITEGA
22	NINGARUKIYE Marie	F	MFBPE	BUJUMBURA
23	NSHIMIRIMANA M Josee	F	MINEAGRIE	GITEGA
24	MUGISHA Van Naris	M	INSBU	BUJUMBURA
25	WUBAHIMANA Darlene	F	MIELS	BUJUMBURA
26	NDAYISHIMIYE Veronique	F	MSPLS/DSNIS	BUJUMBURA
27	HICUBURUNDI Desire	M	DGPCGC	BUJUMBURA
28	NGENDAKURIYO ADRONIS	M	DGPCGC	BUJUMBURA
29	AKIMANA ALINE	F	DGESS	BUJUMBURA
30	NIYONGABO Aloys	M	CRB	BUJUMBURA
31	NDAYISABA Pascal	M	OBUHA	GITEGA
32	NITUNGA Regis	M	DGPCGC	BUJUMBURA
33	Hon BARANYIZIGIYE Jacqueline	F	DGRRDS	BUJUMBURA
34	CAMARA Moriken	M	UNEP	KENYA
35	POLESHCHUK Ekaterina	F	UNEP	KENYA

No	Nom et Prenoms	Sexe	Institution	Provenance
36	CHOU DHURY Aneeshaa	F	UNDRR	KENYA
37	MULIRO Mashauri	M	UNDRR	KENYA
38	CIOWELA Mathieu	M	UNDP	BUJUMBURA
39	BRANDAM Hugo	M	IOM	BUJUMBURA
40	CALCAVECCHIA Francesca	F	UNFPA	BUJUMBURA

Annexe 2: L'agenda de l'atelier

Jour 1 : Mercredi 2 avril 2025	
Séance 1 : Ouverture et introduction Modérateur : Mashauri Muliro (UNDRR)	
08:30 – 09:00	Inscription : Tous
09:00 – 09:20	Pause-café
09:20 – 09:40	Discours de bienvenue et d'ouverture <ul style="list-style-type: none"> • General Roger NDIKUMANA, DG, Plateforme Nationale de la Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes (PRGC) • M. Mathieu Ciowela, Resident Representative UNDP Burundi • M. Nicolas NDAYISHIMIYE, DG, l'Institut national de la statistique du Burundi (INSBU)
09:40 – 10:20	Objectifs et organisation de l'atelier <ul style="list-style-type: none"> • Présentation des participants (15 min) • Présentation de l'ordre du jour – Modérateur (10 min) • Enquête pré-atelier (5 min) Q & R (5 min) <ul style="list-style-type: none"> • Photo de groupe (5 min)
Séance 2 : Exigences internationales et expérience nationale en matière de statistiques et de politiques relatives à l'environnement et aux catastrophes Modérateur : Moriken Camara (PNUE)	
10:20 – 11:20	Présentation – Modérateur <ul style="list-style-type: none"> • L'Agenda 2030 de développement durable et les indicateurs des ODD liés à l'environnement : en route vers 2030, Ekaterina Poleshchuk (PNUE) (15 min) • Introduction au Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, Aneeshaa Choudhury (UNDRR) (15 min) • UN's climate- and disaster-related activities and initiatives in Burundi, Hugo Brandam (IOM) on behalf of and in coordination with the UNSDCF Effect 5 Group (15 min) Q & R (15 min)
11:20 – 12:30	Suite de la Séance 2 : L'expérience du Burundi <ul style="list-style-type: none"> • Législation environnementale et exigences en matière de données au niveau national, Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (O B P E), Alphonse Polisi (15 min) • Législation relative aux catastrophes et exigences en matière de données au niveau national, PRGC, General Roger NDIKUMAN (15 min) • Statistiques sur l'état de l'environnement et les catastrophes, INSBU, Nikwibitanga Ambroise (15 min) Q & R (25 min)
12:30 – 13:30	Déjeuner
Séance 3 : Écosystème de données : mécanismes de gouvernance et de partage Modérateur : Ekaterina Poleshchuk (PNUE)	
13:30 – 16:10	Présentation – Modérateur <ul style="list-style-type: none"> • Gouvernance de l'écosystème des données et statistiques environnementales, Ekaterina Poleshchuk (PNUE) (30 min) Q & R (5 min) <ul style="list-style-type: none"> • Les systèmes d'information géographique (SIG), l'observation de la Terre et l'utilisation des ressources, Moriken Camara (PNUE) (30 min)

	<p>Q & R (10 min)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les systèmes d'information géographique (SIG), l'observation de la Terre et l'utilisation des ressources (suite), Moriken Camara (PNUE) (30 min) <p>Q & R (10 min)</p> <p>Discussion ouverte sur la coordination entre les entités et les mécanismes de partage de données utilisés au Burundi, by Mashauri Muliro (15 min)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accords juridiques pour assurer le partage et l'accès aux données, Ekaterina Poleshchuk (PNUE) (15 min) <p>Q & R (10 min)</p>
16:10 – 16:30	Pause-café
Jour 2 : Jeudi 3 avril 2025	
<p>Séance 4 : Statistiques sur le changement climatique : Aperçu des cadres et directives statistiques internationaux Modérateur : Ekaterina Poleshchuk (PNUE)</p>	
09:00 – 09:20	Pause-café
09:20 – 10:50	<p>Présentation – Modérateur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ensemble de statistiques et d'indicateurs sur le changement climatique, Ekaterina Poleshchuk (PNUE) (20 min) • Liens entre l'Ensemble mondial de statistiques et d'indicateurs sur le changement climatique et les autres initiatives et cadres mondiaux, Ekaterina Poleshchuk (PNUE) (10 min) <p>Q & R (5 min)</p> <p>Discussion ouverte avec les parties prenantes nationales sur les statistiques du changement climatique, by Mashauri Muliro (UNDRR) (35 min)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les outils de soutien pour le développement de l'Ensemble mondial de statistiques et d'indicateurs sur le changement climatique au niveau national, Ekaterina Poleshchuk (PNUE) (15 min) <p>Q & R (5 min)</p>
10:50 – 13:00	Activité de groupe : Identification d'indicateurs nationaux liés au changement climatique , modérée par Ekaterina Poleshchuk (PNUE), Moriken Camara (PNUE), Mashauri Muliro (UNDRR) (130 min)
13:00 – 14:00	Déjeuner
<p>Séance 5 : Statistiques relatives aux catastrophes : Aperçu des cadres et directives statistiques internationaux Modérateur : Mashauri Muliro (UNDRR)</p>	
14:00 – 16:10	<p>Présentation – Modérateur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expérience internationale sur les cadres de statistiques relatives aux catastrophes, Ekaterina Poleshchuk, PNUE (10 min) <p>Introduction à la Séance, par le modérateur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présentation des travaux en cours de l'UNDRR au Burundi, Mashauri Muliro (UNDRR) (30 min) • Le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030, Aneeshaa Choudhury (UNDRR) (90 min) <ul style="list-style-type: none"> ○ Résumé de Suivi du Cadre de Sendai A-G ○ Suivi du Cadre de Sendai : Objectifs et indicateurs mondiaux de A à D (données du Burundi). ○ Suivi du Cadre de Sendai : Objectifs et indicateurs mondiaux de E à G (données du Burundi).

16:10 – 16:30	Pause-café
Jour 3 : Vendredi 4 avril 2025	
Séance 5 : Statistiques relatives aux catastrophes : Aperçu des cadres et directives statistiques internationaux (suite) Modérateur : Mashauri Muliro (UNDRR)	
09:10 – 09:30	Pause-café
09:30 – 11:00	<p>Suite de la Séance 5 :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité de groupe sur la collecte et la désagrégation des données pour le suivi et le reporting du Cadre de Sendai, modérée par Aneeshaa Choudhury (UNDRR) (45 min) • Présentation de l'activité de groupe, modérée par Aneeshaa Choudhury (UNDRR) (45 min)
11:00 – 12:30	<p>Séance 5 (suite):</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction à un outil d'auto-évaluation SFM pour aider les pays à évaluer leur capacité à fournir des indicateurs pour suivre les progrès dans le cadre du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, Moriken Camara (PNUE) (15 min) <p>Travail de groupe sur l'outil d'auto-évaluation SFM, Moriken Camara (PNUE) (55 min)</p>
12:30 – 13:30	Déjeuner
Séance 6 : Recommandations pour Soutenir les Parties Prenantes Nationales dans le Suivi et le Rapportage du Cadre de Sendai Modérateur : Mashauri Muliro (UNDRR)	
13:30 – 15:00	<p>Discussion ouverte sur l'élaboration d'une feuille de route pour soutenir les statistiques et les données liées aux catastrophes, y compris le suivi et le rapportage du Cadre de Sendai, au Burundi, modérée par Mashauri Muliro (UNDRR), All participants (90 min)</p> <p>Résultats attendus : Rédaction d'une feuille de route pour soutenir les statistiques et les données liées aux catastrophes, y compris le suivi et le rapportage du cadre de Sendai.</p>
Séance 7 : Conclusions et Recommandations Modérateur : Mashauri Muliro (UNDRR)	
15:00 – 15:30	<ul style="list-style-type: none"> • Discussion des recommandations et des prochaines étapes pour faire progresser les statistiques liées aux catastrophes et au changement climatique au Burundi, Ekaterina Poleshchuk (PNUE), Mashauri Muliro (UNDRR) • Documents importants pour les statistiques relatives au changement climatique et aux catastrophes, Moriken Camara (PNUE), Aneeshaa Choudhury (UNDRR) • Enquête post-atelier, Moriken Camara (PNUE) • Retour sur l'atelier, Tous les participants • Remarques finales
15:30 – 16:00	Pause-café

Annexe 3: Recommandations du Burundi pour l'amélioration des données relatives aux catastrophes et le suivi du Cadre de Sendai

Étape 1: Établissement des structures de collaboration et d'adhésion
Chronologie: Court terme (2 à 4 semaines)
Objectifs: <ul style="list-style-type: none">• Désigner ou mettre à jour les points focaux du Cadre de Sendai dans les institutions concernées.• Mettre en place une équipe de coordination interinstitutionnelle avec des rôles définis.• Renforcer les capacités des institutions sur les outils de l'UNDRR, la collecte de données et l'évaluation des impacts. Actions clés: <ul style="list-style-type: none">• Envoyer une notification officielle pour désigner les points focaux.• Organiser une réunion de coordination pour créer un groupe de travail national.• Former les points focaux aux outils de collecte et aux méthodes d'évaluation.• Promouvoir la collaboration inter-agences.
Étape 2: Réalisation d'une auto-évaluation
Chronologie: Court terme (4 semaines)
Objectifs: <ul style="list-style-type: none">• Réaliser une auto-évaluation conjointe entre l'INSBU et la Plateforme Nationale RRC.• Définir des modalités et approches méthodologiques claires. Actions clés: <ul style="list-style-type: none">• Créer un groupe de travail technique conjoint INSBU–Plateforme.• Adopter et diffuser l'outil d'auto-évaluation aux institutions pertinentes.• Analyser les réponses reçues pour identifier les lacunes et les besoins.
Étape 3: Renforcement de la coordination et du partage des données
Chronologie: Moyen terme (1 à 3 mois)
Objectifs: <ul style="list-style-type: none">• Développer une base de données nationale sur les catastrophes hébergée par la Plateforme.• Harmoniser les outils de collecte pour assurer l'interopérabilité.• Définir des protocoles pour le partage, l'analyse et la validation des données. Actions clés: <ul style="list-style-type: none">• Mettre en place un groupe technique dédié à la coordination des données.• Développer des méthodologies sectorielles spécifiques avec l'INSBU.• Former des formateurs pour assurer la durabilité des capacités.

- Collaborer avec les structures provinciales et communales pour harmoniser les flux.
- Intégrer les systèmes d’alerte précoce multirisques dans la base nationale.

Étape 4: Dissémination, plaidoyer et communication

Chronologie: Moyen à long terme (3 à 6 mois)

Objectifs:

- Renforcer la visibilité du Cadre de Sendai via des campagnes de communication.
- Aligner les efforts nationaux avec les initiatives internationales.

Actions clés:

- Élaborer des supports variés: infographies, notes, émissions radio.
- Organiser des campagnes de sensibilisation et dialogues multipartites.
- Mettre en valeur les bonnes pratiques et succès pour mobiliser l’engagement institutionnel.

Étape 5: Mobilisation de financement et renforcement des capacités

Chronologie: Continu

Objectifs:

- Assurer un financement durable des activités de la plateforme.
- Adapter les efforts de renforcement des capacités aux priorités nationales.

Actions clés:

- Identifier les sources de financement nationales.
- Rendre opérationnels les mécanismes financiers existants.
- Mobiliser les partenaires techniques et financiers internationaux.
- Clarifier le positionnement institutionnel de la plateforme vis-à-vis de la protection civile.
- Collaborer avec les universités pour des stages, formations et partenariats de recherche.